

Éducation relative
à l'environnement

Éducation relative à l'environnement

Regards - Recherches - Réflexions

Volume 9 | 2011

La dimension politique de l'éducation relative à
l'environnement

Habiter : l'ancrage territorial comme support pour l'éducation à l'environnement | Compte-rendu

Colloque des 24 et 25 juin 2010, organisé par l'Institut de formation et de
recherche en éducation à l'environnement, La Rochelle, France

Jean-Étienne Bidou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/1731>

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Jean-Étienne Bidou, « Habiter : l'ancrage territorial comme support pour l'éducation à l'environnement |
Compte-rendu », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 9 | 2011, mis en ligne le 20
décembre 2011, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ere/1731>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Habiter : l'ancrage territorial comme support pour l'éducation à l'environnement | Compte-rendu

Colloque des 24 et 25 juin 2010, organisé par l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement, La Rochelle, France

Jean-Étienne Bidou

- 1 « Habiter » est un sujet actuellement très travaillé. Il l'est d'une part par les philosophes, avec le retour en grâce de Heidegger, puis aussi par les géographes, les sociologues, les architectes et les urbanistes, pour qui c'est après tout le métier. L'éducation à l'environnement a certainement beaucoup à dire sur l'habitation de l'Homme : l'écologie n'est-elle pas la connaissance de notre maison commune ?
- 2 Ce colloque avait pour ambition d'être rassembleur. Le thème « habiter » y a été décliné de trois façons différentes, soit habiter comme résider, comme demeurer et enfin comme être au monde. Résider, dans le sens d'avoir un domicile, d'occuper un logement ou un territoire, ouvre tout le champ du développement local et de la gestion des territoires, des pratiques participatives, de l'expression politique et de l'investissement dans l'action. Demeurer évoque plutôt un ancrage physique et temporel ; les pratiques spatiales d'une personne ou d'un groupe traduisent les représentations qu'il se fait de l'espace, investi de sens et de valeurs. D'ailleurs, une partie de la crise environnementale naît de la dissociation entre les habitants et leur habitat. Enfin, parler d'être au monde, c'est pointer les multiples interactions qui se jouent entre l'être et son environnement, interactions qui forment et déforment, tant l'être que l'environnement. L'écoformation entre de toute évidence dans ce domaine. Tout le colloque était donc préparé pour obtenir sur le sujet un très grand nombre de points de vue.
- 3 De fait, le public était au rendez-vous. Nous avons compté une petite centaine de participants et un peu plus de quarante communications qui ont éclairé le sujet depuis des positions très variées. Au regroupement habituel des chercheurs et des praticiens, que l'Ifrée favorise de longue date et qui donne aux colloques qu'elle organise une coloration et un fonctionnement particulier, s'est ajoutée une très grande diversité de

métiers : didacticiens, épistémologues de l'histoire des sciences, géographes, historiens, anthropologues, physiciens, documentalistes et architectes. Le thème, bien entendu, se prêtait à ce type de regroupement. « Habiter » appartient aux champs de l'ERE comme de l'EDD, et les différences entre ces deux perspectives se sont révélées dans les discussions à propos de l'école et de la place de la nature dans l'éducation. Mais le sujet conduisait aussi à d'autres clivages : éducation pour ou par le territoire ?, quelle place pour l'éducation par les sens ?

- 4 Mais au-delà des confrontations, que ce colloque recherchait, s'est dégagé le sentiment du partage d'un grand nombre de visions. « Habiter » est, pour tous, une notion primordiale, une fonction nécessaire puisqu'il s'agit là de notre façon de séjourner sur Terre. Quelle que soit la place qu'on assigne à l'Homme - au centre du monde ou simple compagnon de voyage des autres espèces vivantes - le fait d'habiter est inséparable de celui de « vivre », et même, pour certains philosophes, d'être. Plusieurs participants de ce colloque ont d'ailleurs lié l'habitation au bien-être de Gaston Bachelard, au dialogue de l'être avec sa maison, ou avec les éléments de la nature.
- 5 Aussi, les différentes dimensions de l'« habiter » ont été partagées suivant les tendances. La maison, comme enveloppe de l'Homme, mais aussi comme expression d'un développement durable a attiré un grand nombre de communications. Quant au territoire, il a inspiré beaucoup de contributions relatives à la participation habitante, gage de durabilité, mais aussi élément d'éducation pour tous.
- 6 Chemin faisant, les participants nous ont fait découvrir de très beaux outils éducatifs : création de reportages vidéo, utilisation de la photographie dans une perspective diachronique, navigation sur des sites Internet interactifs, participation à des activités collectives telles que la ballade urbaine. Ils ont présenté le potentiel de ces activités éducatives à susciter et à alimenter des discussions, des débats, et la construction de scénarios, montrant bien, du même coup, l'importance de l'apprentissage du débat, très tôt, comme fondement de l'éducation.
- 7 Ce colloque a donc montré, sur un objet de réflexion qui était largement partagé, que la variété des positions philosophiques ou politiques sur l'éducation ou l'environnement pouvait appeler à préciser ses propres conceptions et constituer la base d'un dialogue fructueux.

AUTEUR

JEAN-ÉTIENNE BIDOU

Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (Ifrée)